

ANNEXE

Nos ancêtres témoignaient de leurs actions par la publication des Annales de l'Institut canadien de Québec. Cette annexe s'inscrit dans cette tradition afin de conserver les traces des célébrations du 175^e anniversaire de L'ICQ.

Cet anniversaire a permis de valoriser auprès du grand public des sujets rarement abordés, comme l'histoire des arts littéraires, l'évolution des bibliothèques publiques québécoises et l'histoire de la diffusion culturelle, à travers le point de vue privilégié de L'ICQ.

En 2023, le 175^e anniversaire a touché près de 82 000 personnes, sensibilisant un public nombreux et d'âges divers à notre histoire culturelle.

L'ICQ a célébré son héritage de façon créative et pérenne. Ce projet s'inscrit dans la durée grâce à la publication dans la revue *Les libraires* du texte littéraire « Promenade dans une cité de mots » de l'autrice Marie-Ève Sévigny et par les vidéos produites qui resteront disponibles en ligne et pourront régulièrement être mises de l'avant.

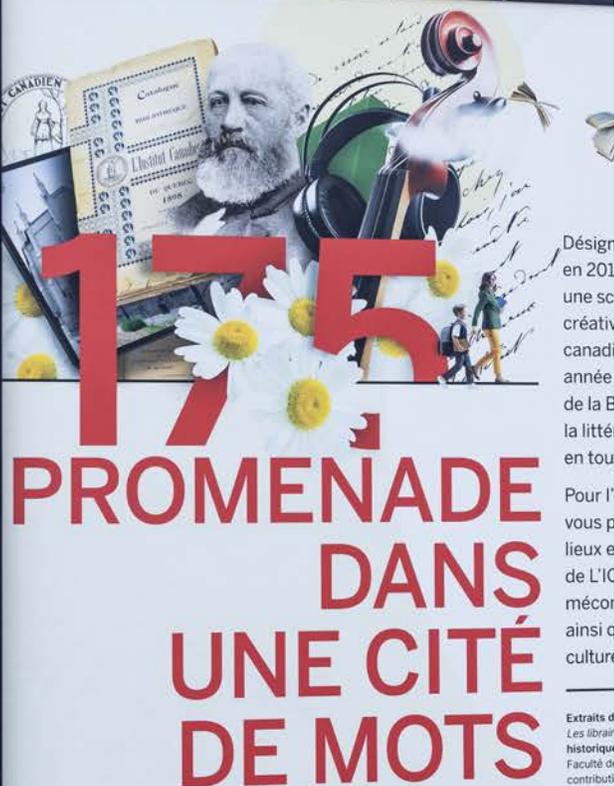
L'annexe au Rapport annuel 2023 recense les réalisations du 175^e anniversaire et regroupe l'article « L'Institut canadien de Québec: 175 ans à partager le savoir et la culture » rédigé par L'ICQ et publié dans le *Journal de Québec* en collaboration avec les Rendez-vous d'histoire de Québec ainsi que les panneaux de l'exposition extérieure *Promenade dans une cité de mots* comprenant des extraits du texte de Marie-Ève Sévigny.

Bonne lecture et construisons ensemble la route vers le 200^e anniversaire de L'ICQ!



Dominique Lemieux

Directeur général de L'ICQ, juin 2024



Désigné
en 201
une sc
créativ
canadi
année
de la B
la litté
en tou
Pour l'
vous p
lieux e
de L'IC
mécor
ainsi c
culture

Extraits d
Les librair
historique
Faculté de
contributi
de Québec
Institut C
France Pl
du 175^e a

Québec

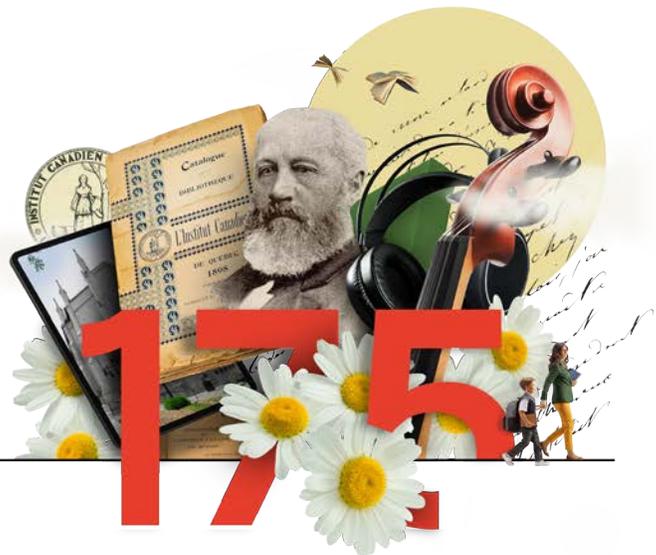
Canada

VILLE DE
QUÉBEC



institut

Réalisations à l'occasion du 175^e anniversaire de L'ICQ



Année 2022

Recherche historique actualisée afin de recueillir différents éléments de vulgarisation historique (faits, anecdotes, artefacts, photos). Cette recherche a été réalisée par Jonathan Livernois, professeur agrégé au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval, avec l'aide d'Antoine Beaupré et de Maude Gagnon, auxiliaires de recherche.

Subventions des gouvernements du Québec et du Canada pour réaliser les activités du 175^e anniversaire.

Années 2022 et 2023

Publications dans les médias sociaux de L'ICQ : anecdotes, faits historiques, artefacts et archives retrouvés.

Réalisation de l'identité visuelle du 175^e anniversaire par l'Agence Minimal et de la stratégie de communication pour la promotion des différentes activités.

Photographies de précieux artefacts par la photographe professionnelle Hélène Bouffard pour la promotion et l'intégration de visuels aux capsules vidéo, à l'exposition extérieure et aux archives de L'ICQ.

Réalisation et mise en ligne d'un nouveau site Internet avec une section dédiée au 175^e anniversaire et une section revampée pour l'historique de L'ICQ.

Mars 2023

Début de la campagne de promotion du 175^e anniversaire de L'ICQ dans les médias, les réseaux sociaux ainsi que l'infolettre de L'ICQ et de la Maison de la littérature.

Article « La Bibliothèque de Québec et L'ICQ, une histoire qui dure » publié dans le blogue #AccentLocal de la Ville de Québec. Cet article célébrait les 125 ans de partenariat entre la Ville de Québec et L'ICQ, à l'origine de la création de la Bibliothèque de Québec.

Publication d'un jeu-questionnaire « L'Institut canadien de Québec en sept questions » dans *Le Soleil*, en collaboration avec la Société historique de Québec.

Mai 2023

Présentation du documentaire de la série *Québec se souvient, Le 175^e anniversaire de L'ICQ*, produit par la Ville de Québec. Ce film mêle théâtre, musique et faits historiques racontés par l'historien Jonathan Livernois et quelques mots sur l'avenir de L'ICQ par son directeur général Dominique Lemieux. Le documentaire a été diffusé en grande première dans les bibliothèques avec la présentation d'artefacts de la collection de L'ICQ.

Tenue de la 175^e assemblée générale annuelle de L'ICQ à la bibliothèque Monique-Corriveau. Lors de cette assemblée historique, Jonathan Livernois a brièvement raconté l'histoire de la création de L'ICQ aux membres présents tandis que l'animatrice de la lecture Geneviève Thibault a lu un extrait du texte de Marie-Ève Sévigny, « Promenade dans une cité de mots ». L'ICQ a rendu hommage à deux nouveaux membres honoraires : Godelieve De Koninck et Jean Payeur.

Juin 2023

Publication du texte littéraire « Promenade dans une cité de mots » signé par l'autrice Marie-Ève Sévigny dans la revue *Les libraires*. Ce texte inédit présente les grands jalons de l'histoire de L'ICQ et leur contexte culturel et historique en s'appuyant sur les recherches récentes.

Publication de l'article « L'Institut canadien de Québec : 175 ans à partager le savoir et la culture » rédigé par L'ICQ et publié le 25 juin 2023 dans le *Journal de Québec* en collaboration avec les Rendez-vous d'histoire de Québec. [Lire l'article en page 27 de l'annexe.]

Août 2023

Conférence-spectacle scénarisée *Déballer L'ICQ : 175 ans d'histoire... et de boîtes !* présentée à la Maison de la littérature à l'occasion des Rendez-vous d'histoire de Québec. Ce spectacle multimédia présentait les grands jalons de l'histoire de L'ICQ sur un ton ludique et avec une rigueur historique. Conçu par Nicolas Jobin, directeur artistique, et Yann Jobin, scénographe, ce spectacle mettait en vedette Jonathan Livernois, historien de la littérature, les comédiens Valérie Laroche, Nicolas Jobin et Étienne D'Anjou, et les musiciens Jules Garneau et Simon Veilleux.

Présentée en avant-première et captée devant le personnel et le conseil d'administration de L'ICQ, la conférence-spectacle a permis de produire quatre capsules historiques diffusées sur YouTube : fondation de L'ICQ et création de la Bibliothèque de Québec, diffusion culturelle et arts littéraires, bibliothéconomie ainsi que les femmes qui ont marqué L'ICQ.

Exposition extérieure *Promenade dans une cité de mots*, présentée d'août à octobre 2023 et en avril et mai 2024 dans des lieux publics de la ville de Québec, notamment Place d'Youville. Édité par l'autrice et consultante en littérature Christiane Vadnais, cette exposition a été créée à partir d'extraits du texte de Marie-Ève Sévigny publié dans *Les libraires*, auxquels ont été ajoutés quelques faits historiques et de nombreuses photos.

Septembre 2023

Un tiré à part du texte littéraire de l'autrice Marie-Ève Sévigny a été réalisé afin d'être distribué à l'ensemble des membres du personnel et du conseil d'administration de L'ICQ, aux partenaires, ainsi qu'aux donatrices et donateurs. Ce document a aussi été offert aux membres de la délégation des villes littéraires de l'UNESCO en octobre.

Octobre 2023

Exposition littéraire *L'ICQ raconté par ses artistes* présentée à la Maison de la littérature lors du festival *Québec en toutes lettres* et en tournée dans le réseau de la Bibliothèque de Québec en 2024. Cette exposition mêlait artefacts et textes littéraires de fiction écrits par des autrices et des auteurs faisant partie ou ayant fait partie du personnel de L'ICQ.

Novembre 2023

Diffusion de l'émission *La face cachée de la Maison de la littérature* produite par MATv en collaboration avec la Société historique de Québec et diffusée à MATv et en ligne. Cette émission constitue un formidable cours d'histoire sur L'ICQ comme institution culturelle à l'origine de la Bibliothèque de Québec et sur ses multiples initiatives en littérature.

Soirée bénéfice *Lettres gourmandes* animée par Valérie Laroche interprétant le personnage de Joséphine Lortie, 1^{re} femme employée de L'ICQ en 1906, aide bibliothécaire puis bibliothécaire en chef en 1916.

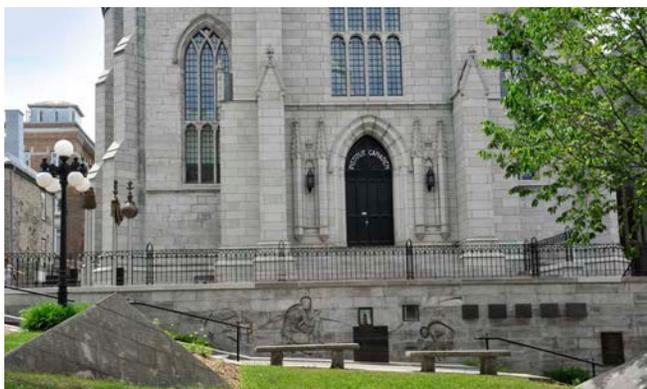
Décembre 2023

Un entretien a été filmé entre Jean Payeur, ancien directeur général de L'ICQ, et l'actuel directeur général, Dominique Lemieux. Ce précieux témoignage permet de connaître les innovations importantes de L'ICQ qui ont marqué l'histoire culturelle récente du Québec dans les domaines de la bibliothéconomie et des arts littéraires.

2024

Une trousse pédagogique comprenant les différents contenus a été préparée et sera transmise pour la rentrée scolaire 2024 aux programmes d'histoire secondaire 4, technique en documentation et cours de littérature au cégep, ainsi que littérature, histoire et bibliothéconomie, premier et deuxième cycles universitaires.

L'Institut canadien de Québec: 175 ans à partager le savoir et la culture



Le temple Wesley devenu la Maison de la littérature a hébergé le siège social de L'ICQ, la bibliothèque centrale et la Salle de l'Institut dès le milieu des années 1940. Une inscription au-dessus de la porte en témoigne. (photo: Louise Leblanc, collection de L'ICQ)

Fondé le 23 mars 1848, l'Institut canadien de Québec (L'ICQ) est le plus ancien organisme culturel francophone encore actif en Amérique. L'ICQ a été créé afin de préserver la langue française et de démocratiser le savoir et la culture. Tour d'horizon de l'histoire de cette institution méconnue, à l'origine de la Bibliothèque de Québec, et incontournable dans le paysage culturel de Québec.

1. L'ICQ à l'origine de la Bibliothèque de Québec au 19^e siècle

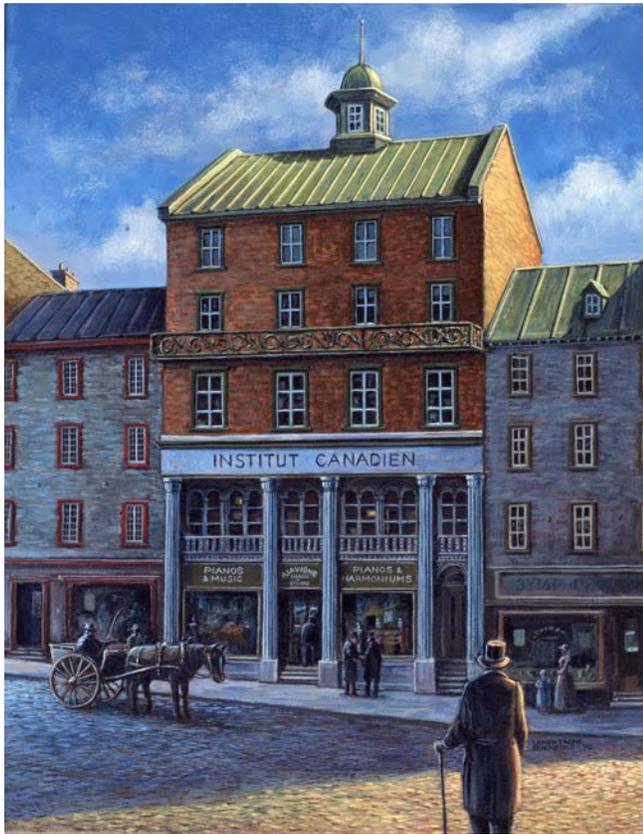
Au sein de la population canadienne-française du 19^e siècle, seuls les riches pouvaient se payer le luxe d'avoir des livres à la maison. C'est pour combler un tel vide que L'ICQ est fondé afin de « réunir la jeunesse, de lui fournir des salles de lectures, des journaux, des revues, des livres, des conférences, et de lui faire aimer les lettres, les hautes études, et la belle langue française ». (Nazaire Ollivier, président de L'ICQ, allocution lors des noces d'or de L'ICQ, Catalogue de la bibliothèque de l'Institut canadien de Québec, 1898).

Parmi les jeunes membres fondateurs – tous des hommes qui avaient à peine vingt ans – on compte Octave Crémazie, poète et libraire devenu le premier bibliothécaire de L'ICQ, et Marc-Aurèle Plamondon, avocat, juge et journaliste, né dans le quartier Saint-Roch, qui en deviendra le premier président.



Catalogue de la bibliothèque de l'Institut Canadien de Québec, Dussault et Proulx, imprimeurs, Québec, 1898. (photo: Hélène Bouffard, collection de L'ICQ)

Installé d'abord dans l'ancien parlement (1848-1850), L'ICQ connaît plusieurs déménagements au cours de ses premières décennies d'existence avant d'occuper des édifices municipaux: Maison Simard de la rue Buade (1850-1863); édifice de la Caisse d'économie, rue Saint-Jean (1863-1882); Maison Bilodeau de la côte de la Fabrique (1882-1898).



La Maison Bilodeau. Institut canadien, 1882, acrylique sur toile de Bernard Duchesne et Jacques Lamontagne, 1998. Collection de L'ICQ.

En 1882, L'ICQ devient propriétaire de la magnifique Maison Bilodeau où il installe sa bibliothèque, sa salle de lecture et ses bureaux. Après qu'un incendie ait ravagé l'édifice voisin, la Ville de Québec propose à L'ICQ d'acheter la Maison Bilodeau. C'est cette transaction immobilière qui est à l'origine de la Bibliothèque de Québec !

En effet, c'est en 1897 que la Ville de Québec achète l'immeuble pour aménager la rue Pierre-Olivier-Chauveau derrière le nouvel hôtel de ville de Québec. Cette vente donne naissance à une entente entre la Ville de Québec et L'ICQ : la Ville financera et logera désormais L'ICQ dans le nouvel hôtel de ville à condition de permettre aux citoyennes et citoyens de la ville de Québec de bénéficier des collections et de la salle de lecture de L'ICQ. À l'occasion de son 50^e anniversaire le 23 mars 1898, la bibliothèque de L'ICQ devient accessible à toute la population de la ville de Québec. Malheureusement, aucune photo ne témoigne de cette première bibliothèque municipale installée au-dessus du bureau du maire.



La Bibliothèque centrale de Québec lors de son installation au rez-de-chaussée du temple Wesley. (photo : Office provincial de publicité du Québec, 1948, collection de L'ICQ)

L'ICQ est donc à l'origine d'une des premières bibliothèques publiques au Québec. De nos jours, L'ICQ est toujours le gestionnaire de la Bibliothèque de Québec, un réseau qui regroupe 26 bibliothèques publiques réparties sur tout le territoire de la ville.

2. L'ICQ au cœur de la vie culturelle de Québec



La Salle de l'Institut aménagée à l'étage du temple Wesley dans les années 1990. (photo : L'ICQ, collection de L'ICQ)

L'Institut canadien de Québec est plus qu'un gestionnaire de bibliothèques publiques. Dès 1932, alors qu'il réside au Palais Montcalm, L'ICQ présente déjà une programmation culturelle multidisciplinaire : théâtre, musique, conférences. Plusieurs personnalités qui ont marqué l'histoire culturelle et littéraire ont été invitées par L'ICQ au fil du temps : Antoine de Saint-Exupéry, Marguerite Yourcenar, Simone de Beauvoir, Clémence DesRochers, Pauline Julien et Anne Sylvestre, Gilles Vigneault, Marie Laberge, Michel Tremblay, Dany Laferrière, Robert Lepage, Alberto Manguel, Éric-Emmanuel Schmitt, Margaret Atwood et bien d'autres.



Dépliants *Contexte* et *Dimanches-famille*, brochure *Des bibliothèques animées*. (graphisme: Michèle Bédard et Karine Potvin. Photo: Hélène Bouffard, collection de L'ICQ)

Dans sa mythique Salle de l'Institut, scène incontournable du circuit culturel québécois, L'ICQ crée *Les lundis de l'Institut* (1965 à 1995), série multidisciplinaire qui offre musique de chambre, théâtre, chanson, conférences et voyages culturels. En 1990, les *Dimanches-famille* (1990 à 2006) sont lancés à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Parmi les programmes qui marquent l'histoire de la diffusion culturelle de L'ICQ, notons également la série *Classique et cie* (1995 à 2002), la série *Contexte* en arts littéraires et arts de la scène (1998 à 2006), des expositions professionnelles en arts visuels et en métiers d'art ou encore la programmation culturelle multidisciplinaire *Des bibliothèques animées*, présentée gratuitement dans le réseau de la Bibliothèque de Québec dès 1996. Encore aujourd'hui, L'ICQ imagine chaque saison une programmation culturelle variée pour permettre à la population d'entrer en contact avec les arts et la culture.

L'ICQ s'intéresse aussi aux enjeux liés à la littératie, à l'alphabétisation et à la francisation. Atelier d'éveil à la lecture et heure du conte, club de lecture estival, bacs de livres dans les CPE et les milieux communautaires, L'ICQ a à cœur de faire aimer la lecture dès le plus jeune âge. Sous son impulsion, le programme *Une naissance, un livre* a été créé en 1999 par le Regroupement des bibliothèques publiques de Québec et Chaudière-Appalaches avant d'être implanté dans le

reste de la province. Les parents peuvent inscrire leur bébé de moins d'un an à leur bibliothèque et obtenir une trousse de bébé lecteur !

3. De grandes premières en littérature et arts littéraires

Depuis la série *Contexte*, l'une des premières séries en arts littéraires diffusées dans la Capitale-Nationale, L'ICQ a développé plusieurs projets dans le domaine de la littérature et des arts littéraires. Une première résidence d'écriture ouvre ses portes dès 2005 au rez-de-chaussée du temple Wesley. Cette résidence est maintenant installée dans la partie moderne de la Maison de la littérature.

Né du désir d'avoir à Québec un festival littéraire de calibre international, L'ICQ crée le festival *Québec en toutes lettres* en 2010. Rendez-vous incontournable de la vie littéraire, moment festif, convivial et rassembleur, il vise notamment à faire découvrir et aimer la littérature au plus grand nombre. *Québec en toutes lettres* développe chaque automne une programmation variée pour tous les publics.



Les postières et postiers du festival *Québec en toutes lettres* devant une bannière de l'installation poétique *Ceci n'est pas une pub*. (photo: Nadia Morin, collection de L'ICQ)



Mille planètes, spectacle d'ouverture du festival *Québec en toutes lettres* 2012 (photo: Louise Leblanc, collection de L'ICQ)



L'espace bibliothèque de la Maison de la littérature dans le temple Wesley. (photo: Thomas Guignard)

Aménagée dans l'ancien temple Wesley au cœur du Vieux-Québec, la Maison de la littérature est inaugurée en 2015. Concept unique en Amérique du Nord, la Maison abrite une bibliothèque publique, des cabinets d'écriture, un atelier de BD, un studio de création, une résidence d'écriture et une scène littéraire. Elle présente tout au long de l'année une programmation variée d'expositions, d'ateliers, de rencontres et de spectacles.



La billetterie et le bar de la Maison de la littérature avec, en arrière-plan, la scène littéraire située au rez-de-chaussée. (photo: Llamarhyon, 2023, collection de L'ICQ)

Le plan d'affaires de la Maison de la littérature prévoyait le dépôt de la candidature de Québec comme ville créative de l'UNESCO en littérature. Cette dénomination a été obtenue en 2017.

4. Bibliothèque et bibliothéconomie : de la passion, de l'audace et de l'expertise

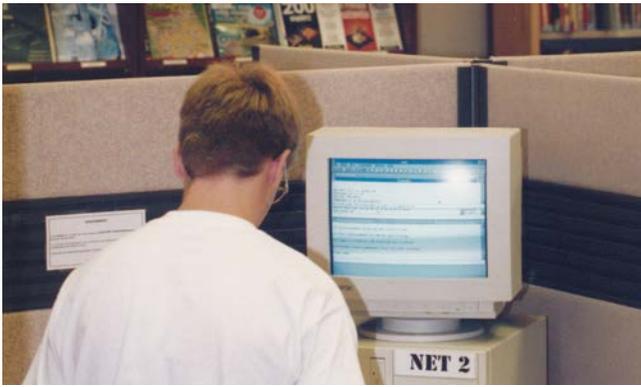
Reconnue pour son expertise en gestion de bibliothèques publiques et en bibliothéconomie, l'équipe de L'ICQ a marqué l'histoire des bibliothèques québécoises de bien des façons.



Machine Recordak de Eastman Kodak avec laquelle on enregistrait les prêts de documents. (photo: Hélène Bouffard, collection de L'ICQ)

Pendant plus de 100 ans, c'est dans de gros volumes reliés que l'on colligeait le catalogue et le registre des prêts avant de passer au catalogue sur fiches au milieu du 20^e siècle. Dans les années 1970, la bibliothèque utilisait le système Recordak pour enregistrer sur pellicule photo 16 mm chaque transaction de prêt. L'appareil permettait de photographier la carte d'abonnement au côté de la fiche du livre emprunté et de la fiche avec la date de retour. Le microfilm était développé et, à l'échéance des prêts, on procédait à la lecture du film pour identifier les retardataires. À cette époque, le nombre maximal de prêts était limité à cinq documents. On comprend pourquoi !

Dès l'arrivée de l'informatique, le potentiel de cette innovation technologique n'échappe pas à L'ICQ. Au milieu des années 1980, on crée une base de données pour les abonnements, probablement une première dans l'histoire des bibliothèques publiques au Québec. En 1983, la Bibliothèque centrale de Québec, qui prendra le nom de Gabrielle-Roy, est à l'avant-garde des bibliothèques publiques québécoises avec une offre de services variée : salle de spectacles et centre d'exposition, espace jeunesse, prêt d'œuvres d'art, laboratoires de langue, visionnement de films, écoute de disques, etc.



La logithèque de la bibliothèque Gabrielle-Roy offre l'accès au réseau Internet et à plusieurs logiciels. (photo : Jean-Marie Villeneuve, 1996, collection de L'ICQ)

En rafale, quelques-unes des réalisations qui font de L'ICQ un chef de file dans l'informatisation et la mise en réseau des bibliothèques publiques au Québec :

- 1985** Inauguration de la Logithèque de la bibliothèque Gabrielle-Roy qui offre l'accès gratuit à des ordinateurs et à des logiciels.
- 1995** Accès à « l'autoroute de l'information » (Internet) à la Logithèque de la bibliothèque Gabrielle-Roy.
- 1996** Mise en ligne de la première version du site Internet conjoint de L'ICQ et de la Bibliothèque de Québec.
- 1998** Accès au catalogue en ligne pour consultation et réservation de documents.
- 2012** Participation de la Bibliothèque de Québec au projet-pilote de prêt de livres numériques dans les bibliothèques québécoises.

5. L'évolution de la place des femmes

En 1874, près de trente ans après sa fondation, L'ICQ donnait enfin accès à sa salle de lecture aux femmes et aux filles des membres masculins. L'évolution de la place des femmes dans la société se fait aussi ressentir au sein de L'ICQ.

En 1906, Joséphine Lortie devient la première femme employée de L'ICQ. Figure mystérieuse, mais non moins marquante, elle occupe le poste d'aide-bibliothécaire pendant 10 ans, avant d'être nommée bibliothécaire en chef en 1916. Elle s'acquitte de ces fonctions pendant près de quarante ans. En 1947, Anna Ratté devient la première technicienne en bibliothéconomie après une

formation aux États-Unis. En 1976, Yolande Désilets Bonenfant devient la première présidente du conseil d'administration. Marie Goyette, bibliothécaire professionnelle, est la première femme à faire son entrée dans l'équipe de direction de L'ICQ à titre de directrice générale adjointe en 1990.



Yolande Désilets Bonenfant, première présidente de L'ICQ en 1976. (photo tirée d'une brochure de programmation culturelle 1977-1978 de L'ICQ soulignant aussi le 130^e anniversaire de l'organisation, collection de L'ICQ)

De nos jours, la majorité du personnel de L'ICQ est féminine et la parité femmes-hommes est présente au conseil d'administration et à la direction.

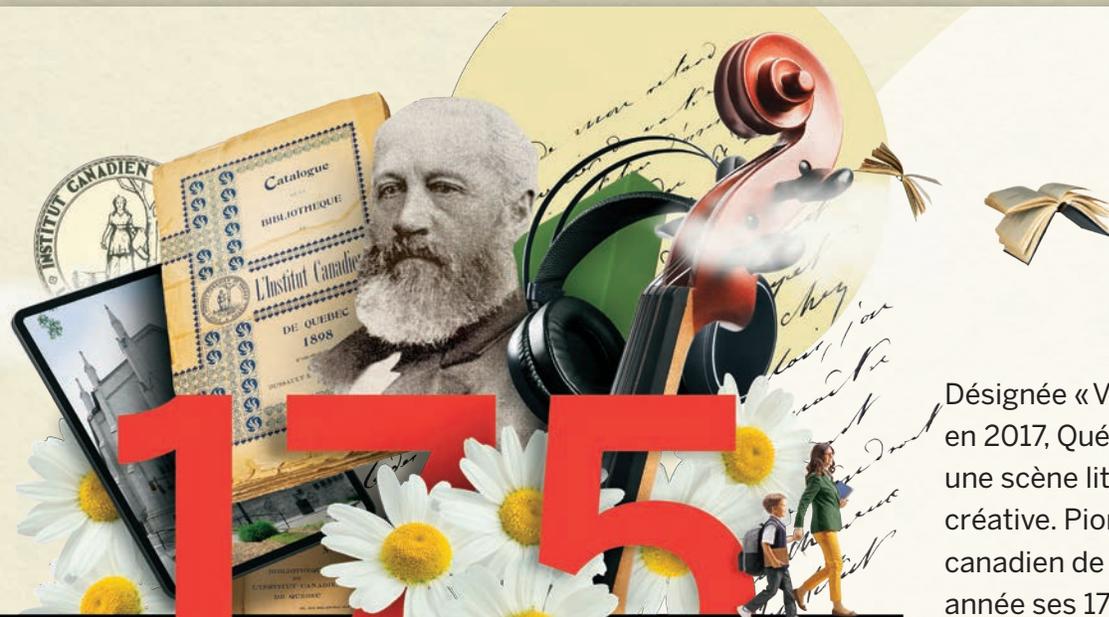


Carte d'abonnement datant de 1947-48, précieusement conservée par une abonnée pendant 75 ans. (photo : L'ICQ, collection de L'ICQ)

Texte rédigé par France Plourde et Julia Roy-Touchette de l'équipe du 175^e anniversaire de L'ICQ à partir des recherches de Jean-Marie Lebel, Jonathan Livernois et José Doré. Texte publié dans le *Journal de Québec* le 25 juin 2023 en collaboration avec les Rendez-vous d'histoire de Québec.

Exposition extérieure *Promenade dans une cité de mots*

L'ICQ



175 PROMENADE DANS UNE CITÉ DE MOTS

Désignée « Ville de littérature » par l'UNESCO en 2017, Québec offre au public et au lectorat une scène littéraire particulièrement riche et créative. Pionnier de ce dynamisme, l'Institut canadien de Québec (L'ICQ) célèbre cette année ses 175 ans. Il gère et anime le réseau de la Bibliothèque de Québec et la Maison de la littérature. Il a aussi créé le festival Québec en toutes lettres.

Pour l'occasion, l'écrivaine Marie-Ève Sévigny vous propose une promenade dans quelques lieux et moments décisifs de la trajectoire de L'ICQ : un récit pour découvrir des pans méconnus de l'histoire culturelle québécoise, ainsi que les coulisses du plus vieil organisme culturel francophone encore actif en Amérique.

Extraits du texte *Promenade dans une cité de mots* publié dans la revue *Les libraires* : Marie-Ève Sévigny / **Édition** : Christiane Vadnais / **Recherche historique** : Jonathan Livernois, Antoine Beaupré et Maude Gagnon de la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Laval, avec la contribution de Jean-Marie Lebel (*Cap-aux-Diamants, L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire*, 1998) et José Doré (*L'histoire censurée de l'Institut Canadien de Québec*, 2019) / **Équipe de coordination** : Isabelle Labrie, France Plourde, Julia Roy-Touchette et Christiane Vadnais / **Identité visuelle du 175^e anniversaire** : Agence Minimal

Québec

Canada

VILLE DE
QUÉBEC



institutcanadien.qc.ca/175

Graphisme:
BLEU
OUTREMER
COMMUNICATION • DESIGN



J'écris enveloppée de verre et de bruit. Les fenêtres du café donnent sur un chantier de construction de la basse-ville... Dehors, la bibliothèque Gabrielle-Roy (1983) troque son ancienne pèlerine de briques pour une étoile de lumière. Il y a quarante ans, en implantant ce carrefour littéraire et culturel au cœur d'un quartier populaire, L'ICQ, la Ville de Québec et le Gouvernement du Québec pariaient que la culture fabrique le bonheur, puisqu'elle bonifie la qualité de vie. Depuis, 25 millions d'entrées ont confirmé la démocratisation du lieu.

Cet humanisme, qui se matérialise ce matin dans la renaissance d'une bibliothèque centrale, me semble justement avoir obsédé L'ICQ tout au long de son existence, et ce, dès sa fondation en 1848. Comment amener le plus de personnes possible à progresser à force de fréquenter, d'habiter le langage ?

La nouvelle bibliothèque Gabrielle-Roy.
(IMAGE: CONSORTIUM SAUCIER + PERROTTE / GLCRM ARCHITECTES)





La bibliothèque Gabrielle-Roy en 1987.
(PHOTO: L'ICQ, COLLECTION DE L'ICQ)

FONDATION DE L'ICQ



J'essaie de me représenter le paysage intellectuel de Québec à la naissance de L'ICQ, dans ce « Canada-Uni » de l'Acte d'Union (1840), tandis que la population canadienne-française est soudain engloutie dans la culture britannique. Côte de la Fabrique, dans l'arrière-boutique de leur librairie, les frères Joseph et Octave Crémazie reçoivent une coterie d'écrivains qui deviendront plus tard les grandes figures de notre répertoire national : Philippe Aubert de Gaspé (père et fils), Henri-Raymond Casgrain, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, Louis Fréchette, François-Xavier Garneau, Antoine Gérin-Lajoie, Étienne Parent, Joseph-Charles Taché... Le fait que ces auteurs, qui bénéficient déjà d'un lieu de rencontre pour partager leurs idées, souscrivent à l'Institut canadien de Québec comme membres fondateurs manifeste une sensibilité aux besoins intellectuels de la collectivité.

Le poète et libraire Octave Crémazie, l'un des membres fondateurs de L'ICQ en 1848, en est devenu le premier bibliothécaire.

(IMAGE : ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, N19175)



La population française était dépourvue de tout moyen de compléter des études sérieuses. Les riches seuls pouvaient se payer le luxe d'une bibliothèque privée, et les riches ont toujours été rares parmi nous. C'est pour combler un tel vide que l'Institut fut fondé. Le but était de réunir la jeunesse, de lui fournir des salles de lectures, des journaux, des revues, des livres, des conférences, et de lui faire aimer les lettres, les hautes études, et la belle langue française.»

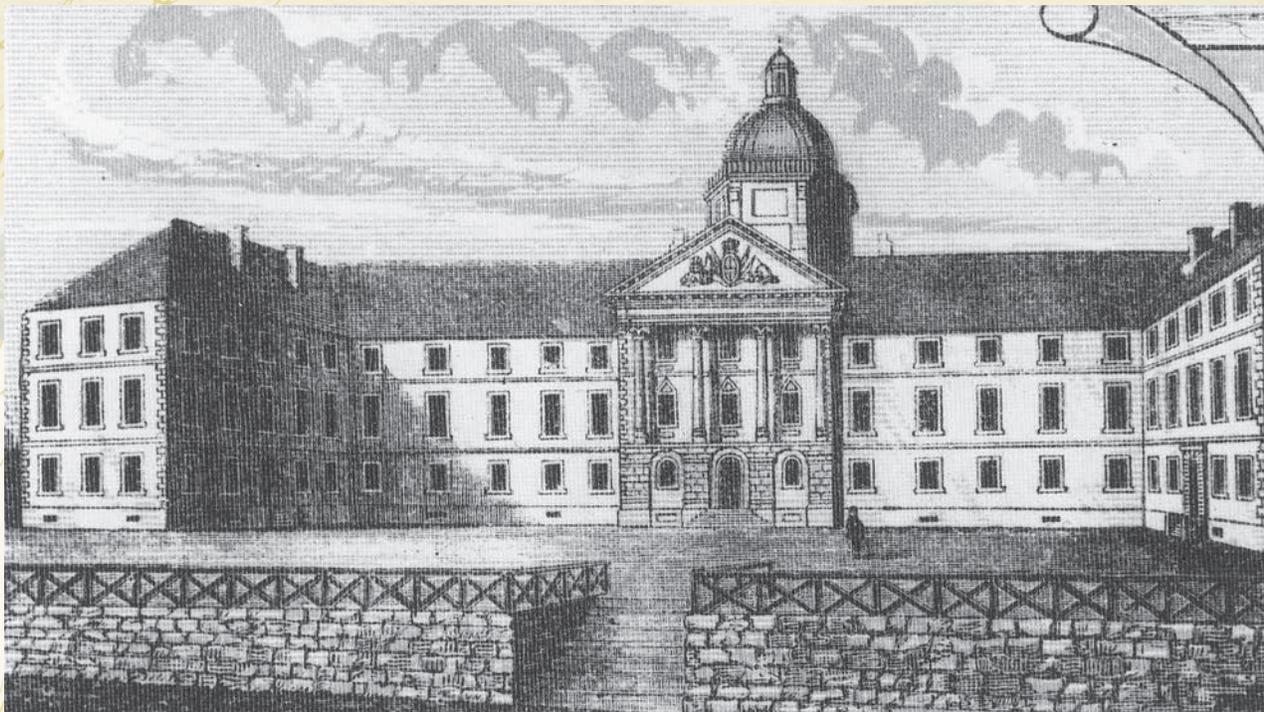
« La population française était dépourvue de tout moyen de compléter des études sérieuses. Les riches seuls pouvaient se payer le luxe d'une bibliothèque privée, et les riches ont toujours été rares parmi nous. C'est pour combler un tel vide que l'Institut fut fondé. Le but était de réunir la jeunesse, de lui fournir des salles de lectures, des journaux, des revues, des livres, des conférences, et de lui faire aimer les lettres, les hautes études, et la belle langue française. »

– Nazaire Ollivier, *Noces d'or de l'Institut canadien*



Catalogue de la Bibliothèque de l'Institut canadien de Québec, 1898, don de Pierre Demers récupéré des archives de son grand-père Albert Demers (1877-1950). (PHOTOS : HÉLÈNE BOUFFARD, COLLECTION DE L'ICQ)

*24
Fait à Québec
Monsieur J. G. Gauthier
Pardonnez-moi de vous ennuier
à vos nouvelles de votre
prochaine invitation d'arriver
à la conférence
M. Gauthier
De la c
Les on
nous
les*

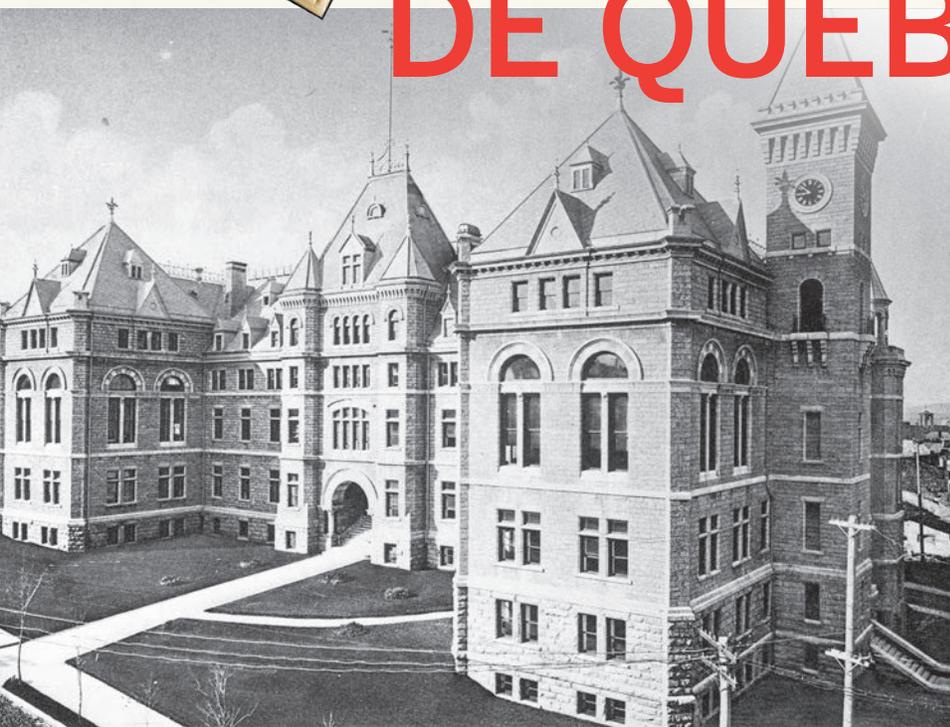


Je décide de remonter à la source de ce vieux rêve de bibliothèque publique, que L'ICQ porte avec la Ville de Québec depuis 1898. Je m'essouffle dans la côte de la Montagne qui, au XIX^e siècle, rassemble plusieurs imprimeries et journaux. Bien sûr qu'il vente — l'infatigable nordet de la capitale, bien humide, fait craquer les ormes et les érables nus du parc Montmorency. C'est pourtant ici que, dans les locaux vides de l'ancien parlement du Bas-Canada, L'ICQ installe sa bibliothèque et sa salle de lecture (1848-1850).

Parlement de Québec au 19^e siècle.
(IMAGE : ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, N10023)



À L'ORIGINE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE QUÉBEC

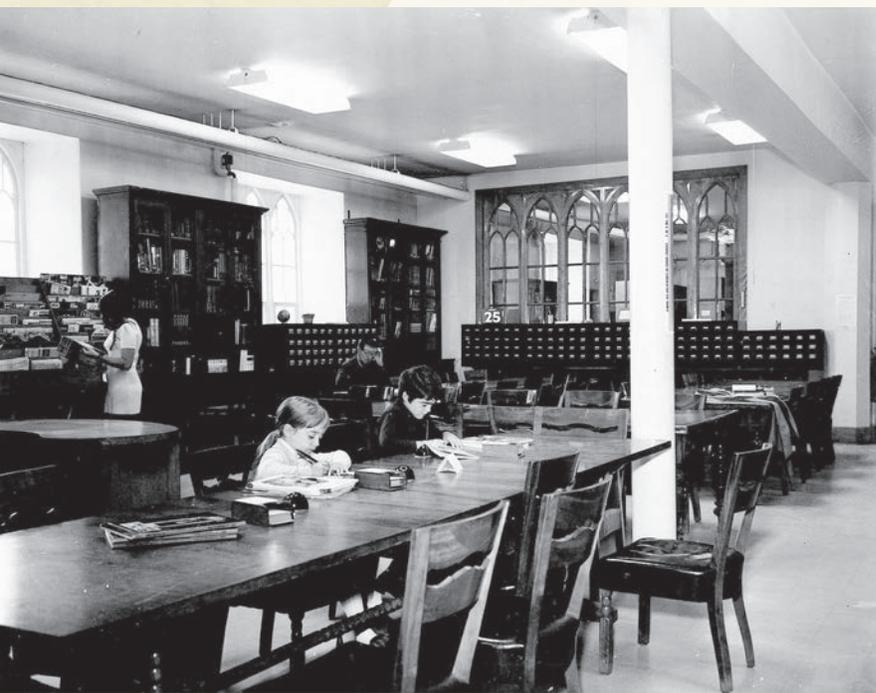


L'hôtel de ville de Québec vers 1900.

(IMAGE : COLLECTION ICONOGRAPHIQUE DE LA VILLE DE QUÉBEC,
ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC, N008213)

C'est dire si, devant l'hôtel de ville, je reste épatée par la vision dont fait preuve le maire Simon-Napoléon Parent (1855-1920) au moment d'accueillir L'ICQ dans son hôtel de ville flambant neuf — juste en face de la Basilique. La Ville de Québec cherche à offrir une bibliothèque publique à sa population et désire aménager une nouvelle rue derrière l'hôtel de ville, là où se trouve la Maison Bilodeau, propriété de L'ICQ. Le mariage est signé devant notaire le 17 avril 1897. L'Institut vend son édifice à la Ville de Québec et ouvre sa salle de lecture à la population en échange de subventions annuelles : la Bibliothèque de Québec est née et L'ICQ en devient le gestionnaire officiel.

Dans la lignée des grandes oubliées de l'histoire, la figure de Joséphine Lortie (1864-1956) reste aussi obscure que fascinante. Première employée féminine de L'ICQ, elle est engagée à 42 ans comme assistante-bibliothécaire (1906), puis devient dix ans plus tard bibliothécaire en chef. Elle occupe ce poste durant près de quatre décennies, et loge à l'hôtel de ville, même après sa retraite. Elle s'éteint à l'âge de 93 ans, 50 ans après ses débuts à L'ICQ.



Bibliothèque de Québec dans l'ancien temple Wesley, vers 1960.

Photo de Yolande Désilets Bonenfant tirée d'une brochure de la programmation culturelle 1977-1978 de L'ICQ soulignant le 130^e anniversaire de l'organisation.

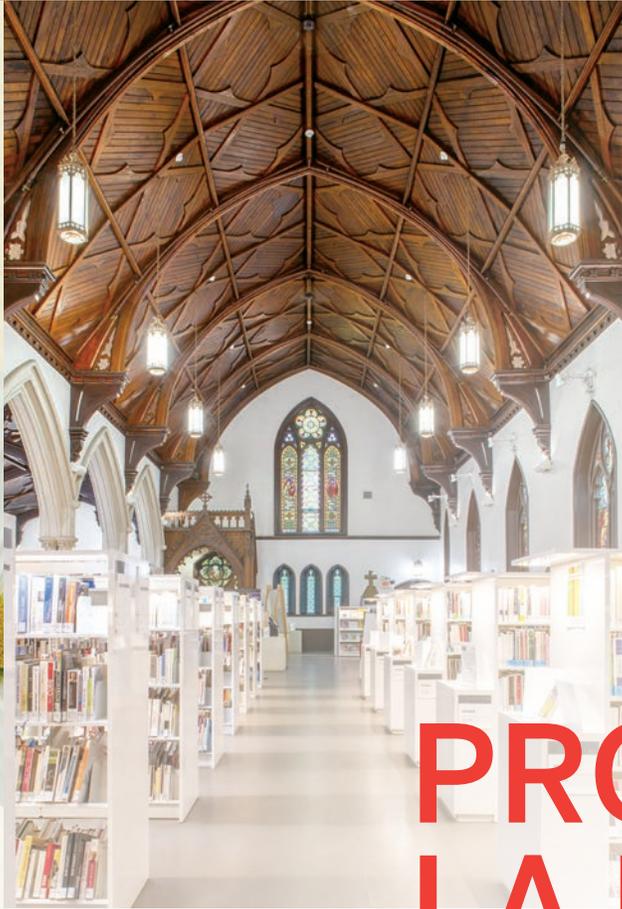
(PHOTOS: COLLECTION DE L'ICQ)



C'est en 1874 que les femmes ont accès à la salle de lecture de L'ICQ, jusqu'alors réservée aux hommes. Cent ans plus tard, en 1976, Yolande Désilets Bonenfant devient la première présidente du conseil d'administration.



*J. M. Lortie
 - mes souvenirs de ma vie
 - une invitation d'adhérer
 - confiance de la part de
 - affluence de la part de
 - et se souviendra
 - approuvé le
 - confiance
 -*



Tout au long du XX^e siècle, les noces entre L'ICQ et la Ville de Québec ne cessent de faire des petits. Dans les années 1940, les premières bibliothèques pour enfants éclosent dans différents secteurs de Québec. Des succursales de quartier apparaissent dans Limoilou (1950), Montcalm (1955), puis Saint-Roch (1965). En 1971, la Ville de Québec et L'ICQ rêvent audacieusement d'une bibliothèque centrale qui irait à la rencontre des gens pour leur offrir livres, disques, films, œuvres d'art, expositions et spectacles. Le projet « Gabrielle-Roy » matérialise en 1983 le rêve d'une grande bibliothèque multimédia au cœur de la cité, que Paris réalisera en 1994 et Montréal, en 2005.

PROPAGER LA LECTURE

La Bibliothèque de Québec est composée de 26 bibliothèques municipales réparties dans les six arrondissements. En photos ici, les bibliothèques Claire-Martin et Félix-Leclerc (PHOTOS: THOMAS GUIGNARD, 2022) et la bibliothèque de Saint-Sauveur (PHOTO: VILLE DE QUÉBEC).

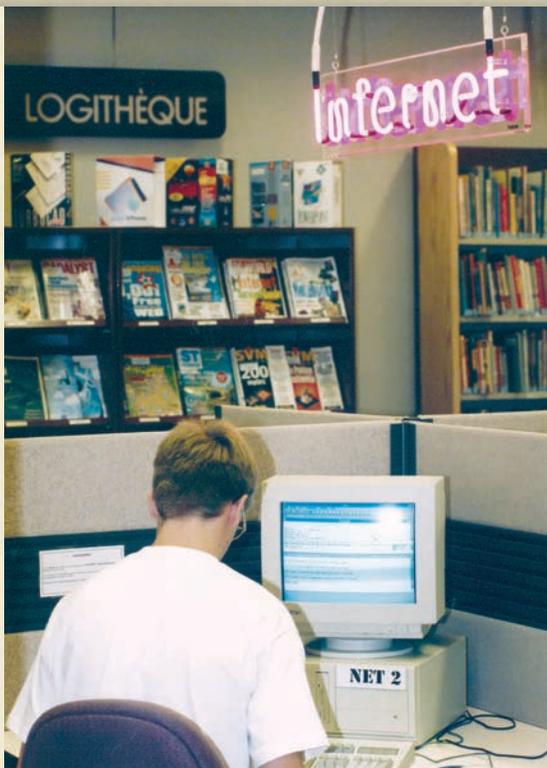




Le parfum du papier m'appelle le long de la rue Sainte-Anne, jusqu'à la rue Sainte-Angèle, où la petite porte de la bibliothèque Vieux-Québec (1941-2014) a été poussée assez de fois pour en perdre le compte. À partir des années 1970, le réseau de L'ICQ est un chef de file en matière de bibliothéconomie. Son bibliobus promène 4500 volumes dans les quartiers périphériques de la ville ; sur la rue Saint-Pierre, sa phonothèque rassemble une collection de 3500 disques, tout en exposant les œuvres d'artistes locaux ; à la bibliothèque Gabrielle-Roy, l'artothèque met à la disposition du public pas moins de 2500 œuvres d'art, tandis que la logithèque donne accès dès 1985 à un ordinateur et à « l'autoroute de l'information ». On l'aura compris : qu'il s'agisse de faire partie du projet-pilote de prêt de livres numériques (2013) ou d'abolir les frais de retard (2022), innover reste le souci constant de L'ICQ et de la Ville de Québec.



La Bibliothèque centrale de Québec lors de son installation au rez-de-chaussée du temple Wesley, vers 1948.
(PHOTOS : OFFICE PROVINCIAL DE PUBLICITÉ DU QUÉBEC, 1948 ; COLLECTION DE L'ICQ)



Dans les années 1990, la Bibliothèque de Québec a été une des premières bibliothèques publiques québécoises à s'informatiser. Base de données, ordinateurs et logiciels en libre-service, site Internet, catalogue en ligne, prêt de livres numériques, L'ICQ figure comme un chef de file dans l'informatisation des bibliothèques publiques au Québec.

Avant l'informatisation, on enregistrait sur pellicule photo 16mm chaque transaction de prêt. La machine Recordak permettait de photographier la carte d'abonnement, la fiche du livre emprunté ainsi que la fiche avec la date de retour. Les films étaient ensuite développés pour produire des microfilms permettant de repérer les livres en retard ou perdus.



Logithèque de la bibliothèque Gabrielle-Roy en 1996. (PHOTO: JEAN-MARIE VILLENEUVE)

Machine Recordak. (PHOTO: HÉLÈNE BOUFFARD)

Vidéotheque de la bibliothèque Gabrielle-Roy vers 1987. (PHOTO: L'ICQ; COLLECTION DE L'ICQ)

UN JOYAU: LE TEMPLE WESLEY



Je longe par la rue Dauphine la Maison de la littérature, dont les hautes fenêtres en ogive jaugent les baies à croisées du Morrin Centre, chacune des deux bibliothèques souriant à sa voisine. L'ICQ et la Literary and Historical Society (1824) répondent à une mission semblable, chacune pour sa communauté linguistique. L'identité de la capitale repose beaucoup sur cette coexistence, cette entraide au fil du temps. C'est d'ailleurs la famille d'un « anglo de Québec », le sénateur Lorne C. Webster, qui offre en 1941 l'ancienne église méthodiste Wesley à la Ville de Québec pour que L'ICQ y installe sa bibliothèque et sa salle de spectacles.

La Maison de la littérature la nuit.
(PHOTO: VILLE DE QUÉBEC)

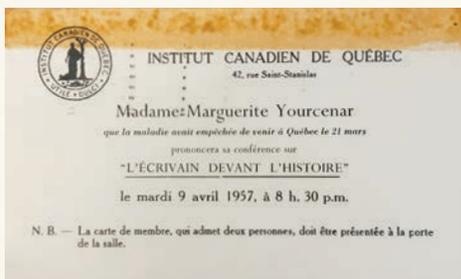
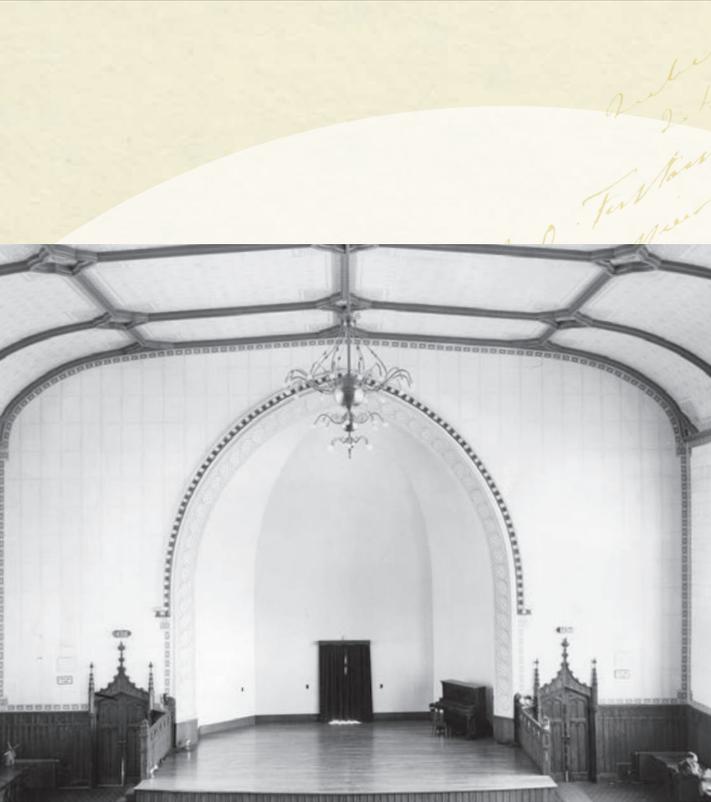


Sur l'esplanade où se rejoignent les rues Cook et Saint-Stanislas, je fais une pause à l'un des bancs de pierre, considérant le temple néogothique où se trouvait jadis la « Salle de l'Institut » (1944-1999). À combien de spectacles ai-je assisté ici, quand j'étais gamine ? Il me fallait toujours de bonnes grosses minutes pour cesser d'être impressionnée par la splendeur austère de la salle, où je me faisais souvent disputer à force de m'amuser dans l'escalier en colimaçon du balcon.

La Salle de l'Institut aménagée à l'étage du temple Wesley dans les années 1990.
(PHOTO: COLLECTION DE L'ICQ)

Le salon de quiétude de la Maison de la littérature avec l'escalier d'origine en colimaçon.
(PHOTO: THOMAS GUIGNARD, 2022)





Au fil de son histoire, notamment dans la « Salle de l'Institut », L'ICQ a accueilli des personnalités qui ont marqué l'histoire culturelle et littéraire. Mentionnons Antoine de Saint-Exupéry, Marguerite Yourcenar, Simone de Beauvoir, Clémence DesRochers, Pauline Julien et Anne Sylvestre, Gilles Vigneault, Robert Lepage, Alberto Manguel ou Margaret Atwood.

Parterre et galerie de la Salle de l'Institut, 1948.
 (PHOTOS: OFFICE PROVINCIAL DE PUBLICITÉ DU QUÉBEC, COLLECTION DE L'ICQ)

Carton d'invitation pour la conférence de Marguerite Yourcenar, 1957.
 (PHOTO: FONDS INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC (P108), BANQ, ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC)

L'ICQ: DIFFUSEUR CULTUREL

Les personnes les plus âgées d'entre nous se souviendront qu'avant l'ouverture du Grand Théâtre, en 1971, Québec compte peu de salles de spectacles d'envergure. Qu'il s'agisse de musique, de théâtre ou de conférences, que ce soit au Palais Montcalm ou à la « Salle de l'Institut », la programmation de L'ICQ est courue. Les séries *Les lundis de l'Institut* (1965-1995), puis *Classique et cie* (1995-2002) offrent des concerts de prestige, souvent diffusés par Radio-Canada. À l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy, les *Dimanches-famille* (1990-2006) font hurler de rire les enfants par leurs spectacles multidisciplinaires où se mêlent le cirque, la danse, le théâtre, les contes ou les pantomimes. Le milieu des arts visuels n'est pas en reste, puisque le programme *Une vitrine pour les artistes* s'assure d'en présenter les œuvres dans les différentes bibliothèques du réseau. Aujourd'hui, ces dernières présentent des activités jadis initiées par le programme *Des bibliothèques animées*.

L'ICQ a aussi l'audacieuse idée de créer *Contexte* (1998-2006), une série de spectacles littéraires. L'ICQ a-t-il alors conscience d'ouvrir un coffre aux trésors qui ne consentira jamais à se refermer ?



Brochure et dépliants des séries de spectacles, graphisme : Michèle Bédard et Karine Potvin.

(PHOTOS : HÉLÈNE BOUFFARD, COLLECTION DE L'ICQ)

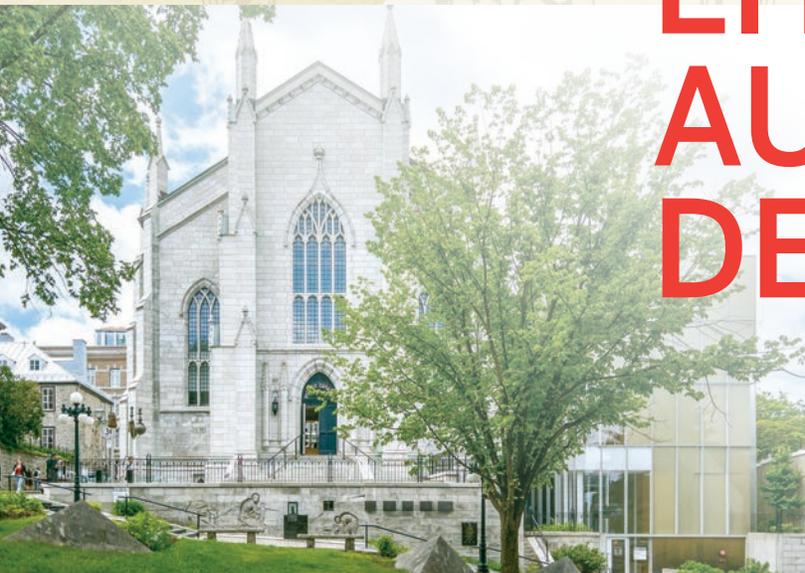
*J. M. Plume
vous invite à l'été de la lecture*



L'ICQ s'intéresse aux enjeux liés à la littératie, l'alphabétisation et la francisation. Ateliers d'éveil à la lecture et heures du conte, club de lecture estival, bacs de livres dans les CPE et les milieux communautaires ou abonnement pour les poupons, sont autant d'initiatives afin de faire aimer la lecture dès le plus jeune âge.

Contes sous les arbres
avec Madame Plume.
(PHOTO : VILLE DE QUÉBEC)

LA LITTÉRATURE AU CŒUR DE LA VILLE



La Maison de la littérature,
extérieur et intérieur.
(PHOTOS: THOMAS GUIGNARD, 2022)



Je pénètre à l'intérieur de « la Maison » pour déposer mes livres en retard. Des applaudissements proviennent de la scène littéraire dans le cadre d'une remise de prix. Personne ne me gronde tandis que je gravis le large escalier de colimaçon qui mène à la bibliothèque. J'ai beau être une habituée, chaque fois que je parviens à l'étage, je sursaute devant tant d'éblouissement. Le gant s'est retourné : ma salle obscure de jadis resplendit. Un jeune homme sort doucement d'un des cabinets d'écriture, tandis que, juste à côté, deux étudiantes discutent en feuilletant leurs livres de classe. Je croise des amies de L'ICQ, qui se creusent déjà les méninges pour monter la prochaine édition de Québec en toutes lettres. Je m'émeus encore une fois de constater combien une si petite équipe arrive, par son inventivité, à d'aussi grandes réalisations.



gutter
read
opposed
subject
they
love
love



Activités à la Maison de la littérature :

Merci Michel Tremblay (PHOTO: HÉLÈNE BOUFFARD, 2018)

Spoken Word (PHOTO: LLAMARYON, 2022)

Grande rencontre de L'ICQ avec Auður Ava Ólafsdóttir
(PHOTO: RENAUD PHILIPPE, 2017).

Je
gare



FESTIVAL QUÉBEC EN TOUTES LETTRES



Grand coup de mauvais coups, 2011. (PHOTO: LOUISE LEBLANC)

Mille planètes, 2012. (PHOTO: LOUISE LEBLANC)

Postière et postier de l'installation poétique *Ceci n'est pas une pub*, 2019.
(PHOTO: NADIA MORIN)

Fenêtre sur Haïti, 2022. (PHOTO: DAVID CANNON)



Je me souviens de la première année du festival (2010), consacrée à un autre amant des bibliothèques, l'écrivain argentin Jorge Luis Borges. Dans le cadre des réjouissances, j'avais assisté au récital de ses textes, accompagné par le tango lancinant du couple lauréat d'un prestigieux concours de Buenos Aires. L'année suivante, dédiée à Réjean Ducharme, la littérature s'était transportée dans la rue Saint-Joseph, dont les trottoirs étaient tapissés d'extraits de ses romans. Me revient alors un extrait du dernier message de Ducharme à son lectorat, lu par sa compagne Claire Richard lors d'une célébration du centenaire des éditions Gallimard à l'occasion du festival Québec en toutes lettres. Ce pourrait devenir l'exergue de la longue complicité entre L'ICQ et la population de la capitale :

*après avoir vécu de rêves,
ceux des autres surtout,
comme on vit d'amour,
comme on vit dans une bibliothèque,
où on ne rend pas tout ce qu'on prend malgré
ce qu'on a dit*

Réjean Ducharme, *Romans*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 2022, p. 1924.



Couple gagnant du concours international de tango de Buenos Aires lors de la soirée d'ouverture de Québec en toutes lettres, 2010. (PHOTO: LOUISE LEBLANC)

Citation littéraire de Réjean Ducharme par EXMURO arts publics, 2011. (PHOTO: EXMURO)

L'ICQ EN QUELQUES DATES CLÉS

1848

FONDATION
DE L'ICQ

1874

LES FEMMES
ONT ACCÈS À LA
BIBLIOTHÈQUE
ET À LA SALLE
DE LECTURE
DE L'INSTITUT

1897-
1898

ENTENTE POUR
LA CRÉATION
DE LA
BIBLIOTHÈQUE
DE QUÉBEC ET
INSTALLATION À
L'HÔTEL DE VILLE

1906

PREMIÈRE
FEMME
EMPLOYÉE

1944

OUVERTURE
DE LA SALLE
DE L'INSTITUT
DANS LE TEMPLE
WESLEY

1983

OUVERTURE
DE LA
BIBLIOTHÈQUE
GABRIELLE-ROY

1991

INFORMATISATION
DE LA
BIBLIOTHÈQUE
DE QUÉBEC

2005

PREMIÈRE
RÉSIDENCE
D'ÉCRITURE
AU REZ-DE-
CHAUSSÉE DU
TEMPLE WESLEY

2010

PREMIÈRE
ÉDITION
DU FESTIVAL
QUÉBEC EN
TOUTES LETTRES

2015

OUVERTURE
DE LA MAISON
DE LA
LITTÉRATURE

2017

QUÉBEC
DEVIENT VILLE
DE LITTÉRATURE
UNESCO

2023

175^e
ANNIVERSAIRE
DE L'ICQ

N^o 2271



BIBLIOTHÈQUE
DE
L'INSTITUT CANADIEN
DE QUÉBEC

37, RUE STE-ANGÈLE, QUÉBEC.

RÈGLEMENTS

Les abonnés sont responsables de tous les livres qu'ils empruntent.
Le prêt de 3 volumes est fait gratuitement pour **2 semaines**.
Les retardataires devront payer une amende.

Horaires de la Bibliothèque :

Tous les jours exceptés samedi, dimanche et les jours de
fêtes : de 10 heures a.m. à 6 heures p.m. ;
le samedi : de 10 heures a.m. à 12 h. 30 p.m. ;
le soir, lundi et jeudi, de 6 heures à 8 h. 30 p.m.

Heures d'été : (du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre)

Tous les jours exceptés samedi et dimanche : de 1 h. à
6 h. p.m. ; le samedi : de 10 h. a.m. à 12 h. 30 p.m.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

Conservée précieusement pendant 75 ans par
une fidèle lectrice, cette carte d'abonnement
à la bibliothèque date de 1948.

(PHOTOS: LICQ; COLLECTION DE LICQ)

N^o 2271

FIDÉLITÉ FRANÇAISE

A la mémoire des fondateurs de l'Institut Canadien de Québec.

Nous n'aurions jamais cru qu'ils étaient aussi grands,
Ceux dont nous vénérions en secret la mémoire.
On ne peut mesurer nos érables géants
Qu'après qu'ils sont tombés chargés d'ans et de gloire.

Que sont-ils devenus, ces cœurs audacieux
Qu'on imagine un peu frondeurs et téméraires,
Dont le geste eût semblé, parfois, capricieux
Mais dont les idéals restaient héréditaires?.

Se pouvait-il jamais, qu'ils fussent disparus,
Que leurs yeux soient éteints malgré l'ardente flamme,
Que leurs voix et leurs cœurs à jamais se soient tus
Et qu'on eût oublié jusqu'aux traits de leur âme...?

Non, ils ont trop vécu d'espérance et de foi
Pour que leur noble rêve après eux ne survive.
Ils seront parmi nous, demain comme autrefois;
Nous voulons que leurs noms dans l'Histoire s'inscrivent.

Mil huit cent quarante-huit... Les aïeux avaient dit:
"Combattre et résister!... Lors, ce fut la genèse
Du retour aux trésors légués, d'où refléurit
L'héritage sacré de culture française.

Défenseurs de la foi, chantres du doux parler,
Historiens, conteurs, poètes et scientifiques,
Ils ont voulu parfaire une œuvre et rappeler
Qu'au Canada français les grands gestes subsistent,

En fondant l'Institut Canadien de Québec,
Les Plamondon, Chartier, Fiset et Crémazie,
N'ont pas, un seul instant, redouté qu'un échec
Mit en conflit la prose avec la poésie!...

Les fils, depuis un siècle, ont gardé le souci
De cet apostolat discret et serviable.
Leur mot d'ordre est sacré: leur "Utile dulci"
Synthétise pour nous un vouloir inviolable.

Ils nous avaient légué leur suprême idéal:
Le Beau, le Vrai, le Bien, où le cœur s'humanise.
Or, nous perpétons, d'un zèle filial,
Le geste créateur qui les immortalise.

Alphonse DESILETS



Le blason de l'Institut Canadien de Québec. — Dessin exécuté par le peintre Eugène Hamel, en 1877.

« Au centre, avec draperie d'azur, Minerve auprès de « l'arbre de la science; à ses pieds la gerbe dorée, moisson de savoir, déjà cueillie dans le passé de l'Institut ».

(V. Annuaire de 1882, page 51.)



M^r MARC-AURÈLE PLAMONDON
Avocat et journaliste, fondateur et premier président de l'Institut Canadien de Québec, en 1848. Juge de la Cour Supérieure en 1874.

Fidélité française, poème d'Alphonse Desilets écrit à l'occasion du centenaire de L'ICQ, *Les cent ans de l'Institut Canadien de Québec*, 1848-1948, Québec, 1949, p. 195.

Le blason de l'Institut canadien de Québec dessiné par le peintre Eugène Hamel en 1877.

Marc-Aurèle Plamondon, président fondateur de L'ICQ.

(ARCHIVES DE LA COLLECTION DE L'ICQ)



BIBLIOTHÈQUES LITTÉRATURE LITTÉRATIE

L'ICQ (l'Institut canadien de Québec) est un organisme culturel privé à but non lucratif fondé en 1848. Sa mission est de donner accès au savoir et à la culture par les bibliothèques, la littérature et la littératie.

Depuis 1898, L'ICQ administre et anime la Bibliothèque de Québec en partenariat avec la Ville de Québec. Producteur et diffuseur culturel, il met en place une programmation d'activités culturelles et éducatives, et organise chaque année le festival littéraire *Québec en toutes lettres*.

Acteur incontournable de la vie littéraire québécoise, L'ICQ gère la Maison de la littérature et a créé des programmes de résidences d'écriture et de création en arts littéraires. Il assure aussi la gestion de la mesure de soutien Première Ovation en arts littéraires et la désignation Québec, ville de littérature UNESCO.

Près de 1600 membres, 350 employé.e.s, 250 bénévoles et plus d'une centaine de partenaires œuvrent à la mission de L'ICQ. Par son action culturelle, sociale et éducative, L'ICQ est présent dans la vie des citoyennes et des citoyens de Québec à tous les âges de la vie.

350, rue Saint-Joseph Est, SS1

Québec (Québec) G1K 3B2

418 641-6788

courrier@institutcanadien.qc.ca

institutcanadien.qc.ca